

● **Nouveau quartier des Clauts, Pechabou s'agrandit**

Le quartier des Clauts, inauguré en mai, s'étend sur 14 ha et se compose de 199 logements en accession à la propriété ou en location (maisons individuelles, maisons de ville, logements collectifs dont 31 logements sociaux). La commune comptera ainsi à terme, 600 habitants supplémentaires qui pourront notamment bénéficier des transports en commun proches (bus reliés au métro de Ramonville), d'une crèche en 2009 et d'une salle d'activités culturelles en 2010. En favorisant la mixité sociale, cette réalisation s'inscrit parfaitement dans le cadre du Programme Local de l'Habitat du Sicoval.



● **Escalquens : un réseau de veille sociale pour faire le lien dans l'urgence**

C'est à l'initiative de la nouvelle équipe municipale d'Escalquens qu'est né le « Réseau veille sociale ». Ce groupe de bénévoles (élus, citoyens solidaires...) est à l'écoute des Escalquinois dans le cadre d'épisodes difficiles de leur vie et peut intervenir dans l'urgence d'une situation soudaine mais aussi de façon ponctuelle. Il a pour mission d'orienter les personnes concernées vers les organismes, les associations ou autres acteurs compétents pour leur venir en aide. Le réseau veille sociale, intégré au CCAS, ne dispose pas de locaux mais d'un numéro de téléphone d'urgence réservé aux habitants de la commune.

● **Salon du livre d'hiver à Montgiscard, cinquième édition**

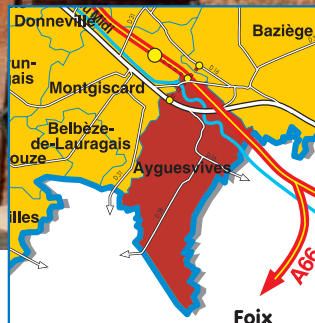
Le 18 janvier 2009 aura lieu à Montgiscard pour la cinquième année consécutive, le Salon du livre d'hiver organisé par l'Association du même nom. Né en 2005 à l'initiative de Philippe Blomme de la librairie Ellipses à Toulouse, et de quelques Montgiscardais, élus et citoyens passionnés de lecture, ce salon accueille des écrivains vivant en Midi-Pyrénées ou ayant publié dans la région et pour cette édition s'ouvre aux auteurs venus d'ailleurs. Créer la rencontre sera plus que jamais l'esprit de cette manifestation devenue depuis quatre ans, un rendez-vous littéraire incontournable et attendu.

● **Nom de baptême René Goscinny pour l'école d'Auzeville**

Après plus de 10 ans d'existence, l'école d'Auzeville-Tolosane a désormais un nom. René Goscinny est le choix des élèves de CM2 après une année de travail (lectures et exposés) sur une liste de 30 auteurs proposée par leur institutrice. Une nouvelle plaque « École publique René Goscinny », dévoilée le 4 octobre par Anne Goscinny, la fille de l'auteur d'Astérix et du Petit Nicolas, orne désormais l'entrée de l'école pour la plus grande fierté des jeunes Auzevillois et de leurs parents.



Inauguration en présence d'Anne Goscinny



Ayguésvives, ou l'équilibre entre sérénité et attractivité

Protégé de la frénésie de la RD 813 par un écran de verdure, le village d'Ayguésvives cultive sa tranquillité. Derrière ce paravent végétal, le Canal du Midi et le cadre bucolique invitent d'abord à lever le pied. Le patrimoine local appelle ensuite à la contemplation : maisons en galets, anciens moulins, imposante église de briques roses... Puis il suscite la curiosité : Ayguésvives ne compte pas moins de 4 châteaux ! « La commune a été créée à partir de 4 seigneuries, dont celle des Martins d'Ayguésvives*, explique Jacques Oberti, Maire de la commune depuis mars 2008. Ce qui a déterminé sa configuration actuelle : au lieu de se déployer autour d'un bourg central, le village est constitué de deux pôles situés de part et d'autre du ruisseau de l'Amadou : un pôle « historique », où l'on trouve l'église et la mairie, et un pôle « de vie » qui comprend les écoles, le collège, le gymnase, le centre commercial Du Barry et la future crèche ».

Un développement maîtrisé

Le lien entre les deux rives de l'Amadou est notamment assuré par de nombreuses animations au cours de l'année : fête locale, foire d'automne, foire du Fort, marché hebdomadaire... « Ces temps forts participent à l'attractivité d'Ayguésvives, ajoute Jacques Oberti. Ils étaient encouragés par mon prédécesseur, Alain Bertelli, qui ne voulait pas que la commune devienne une cité dortoir. Mon



Collège Jean-Paul Laurens

Ayguesvives en chiffres

- 2 143 habitants ● 1 311 ha de superficie, dont 1 100 ha d'espaces naturels, agricoles ou boisés ● 5 classes maternelles, 7 classes primaires, 1 collège ● 1 130 élèves ● 46 logements sociaux ● 1 Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) ● 1 station d'épuration intercommunale de 20 000 équivalent-habitants en projet ● 1 crèche en projet



mandat s'inscrit dans la continuité : nous allons poursuivre le projet du nouveau quartier d'En Turet, dont la livraison s'étalera jusqu'en 2011. Avec ses 170 logements, dont près de 40 % de logements sociaux (en location ou en accession à la propriété), ses équipements et ses commerces, il participera au dynamisme d'Ayguesvives. Afin d'attirer d'autres jeunes ménages avec enfants, l'équipe municipale envisage à plus long terme d'autoriser l'urbanisation du Sud de la commune. « Cela nous permettra de répondre aux objectifs du Programme Local de l'Habitat du Sicoval pour les 15 à 20 ans à venir. Mais nous n'irons pas plus loin, afin de préserver le cadre végétalisé de la commune : ses espaces boisés, ses terres agricoles et ses lignes de crêtes auxquelles nous sommes très attachés ! », conclut Jacques Oberti.

** Riches bourgeois originaires de Gaillac ayant acheté la seigneurie en 1706. Propriétaire de plusieurs centaines d'hectares en Lauragais, la famille d'Ayguesvives compte de nombreux hauts fonctionnaires, Capitouls et diplomates.*

personnage

Bernard Thourel, magicien... d'orgue

Dites-lui « orgue » et c'est comme si vous veniez de prononcer une formule magique... Aussitôt, Bernard Thourel se met à vous conter avec une volubilité intarissable tout ce qui concerne le plus vieil instrument à clavier de l'histoire de la musique. Tout commence au rez-de-chaussée de l'ancien presbytère où il demeure à Deyme : les pièces sont occupées par des consoles d'orgue, des claviers aux touches jaunies, des caisses emplies de tuyaux qu'il teste en y soufflant pour en tirer la note et le timbre. Vous l'aurez compris : Bernard Thourel répare et fabrique des orgues. Et même il en joue.

Cet ancien ingénieur en électronique décide, à 45 ans, de vivre la passion qui lui fut révélée à 12 ans, dans la cathédrale Saint-Ouen de Rouen où vibrerait le grand orgue. Il s'installe comme facteur d'orgues. Les ficelles du métier, il les a apprises en autodidacte ; il maîtrise l'ébénisterie, le travail des métaux et des peaux, les connaissances musicales et acoustiques nécessaires. S'y ajoute l'électronique qu'il entend introduire dans la fabrication des instruments, au grand dam de ses confrères attachés aux mécaniques traditionnelles.

Un précurseur reconnu

Avec sa méthode, Bernard Thourel réussit. Son entreprise, les Orgues d'oc, comptera jusqu'à 6 employés. S'il restaure l'orgue de l'église de Castanet, son activité le conduit aussi de par le monde. Au Liban, il redonne souffle à 8 orgues détériorées lors de la guerre... Aujourd'hui « retraité », Bernard Thourel accomplit 50 000 km par an pour interventions ou expertises. Hier à Roquevaire pour réviser le 3^e plus grand orgue de France, il sera demain à Montoux où l'attend un an de travail sur un « cinq claviers » qui rend l'âme. Mais un projet lui tient très à cœur : le petit orgue de 10 jeux (soit 560 tuyaux) qu'il construit dans l'église de Deyme. Et dont il fera don à sa commune. Peut-être pas un tour de magie, mais un geste sacrément généreux !



3 questions à...

Jacques Oberti,
Maire d'Ayguesvives

Sicoval Info : Qu'apporte le Sicoval à votre commune ?

Jacques Oberti : Notre attachement au Sicoval est plus politique que financier : avant de l'intégrer, la commune bénéficiait déjà de la taxe professionnelle des entreprises implantées sur son territoire. Nous l'avons rejoint parce qu'il nous permet d'être acteur des enjeux politiques actuels en partageant nos préoccupations en matière de transports, d'habitat...

S.I. : Qu'apporte Ayguesvives au Sicoval ?

J.O. : Nous amenons nos questionnements, notre vision de la ville à la campagne. Nous sommes aussi là pour rappeler que le Sicoval est une dynamique de projets, avant d'être une intercommunalité de services.

S.I. : Comment souhaitez-vous voir évoluer l'intercommunalité ?

J.O. : Au-delà de ses compétences en matière économique ou de transports collectifs, le Sicoval doit réfléchir au développement de services aux habitants favorisant le lien social (activités et équipements éducatifs, culturels et sportifs...).